

Alors heureuse ?

Etonnant constat que nous livre Elisa Brune : la plupart des femmes n'auraient pas vraiment de plaisir lorsqu'elles s'ébattent en couple. En mal d'éducation sexuelle et de connaissance de leur corps, encouragées à simuler pour ne pas paraître anormales, les femmes qu'elle a rencontrées sont loin de connaître les extases des canons sexuels propagés par les médias. Sans être une référence scientifique, dans un style littéraire cocasse, léger et un tantinet moqueur son ouvrage interpelle pourtant. Elle y décrit les vicissitudes des découvertes « au petit bonheur la chance » qu'on fait les protagonistes qui se sont confiées à elle. Les femmes en parlent peu, si peu entre elles qu'elles ignorent tout des expériences souvent aussi décevantes des autres. Manquant donc cruellement de références, elles craignent d'être anormales si elles n'ont pas la chance de vivre une jouissance vaginale. Est-ce l'héritage du père de la psychanalyse qui impose un tel modèle de plaisir aux femmes ? Freud pensait que les femmes étaient clitoridiennes ou vaginales et que seules les vaginales accédaient à un stade de maturité. D'après Elisa Brune qui se base sur un échantillon d'une quarantaine de femmes, la majorité d'entre elles ignorent complètement ce plaisir perçu comme idéal. La peur de se l'avouer à elles-mêmes, de se reconnaître « incapables » entraîne un tabou lié à une honte. L'auteure exhorte les femmes à donner des messages clairs à leurs partenaires, quoi que ce soit bien plus facile de partir sur de bonnes bases dans une relation naissante. Il est clairement plus difficile d'être honnête dans une relation de longue date lorsqu'on a pris d'autres habitudes. Dans de nombreux couples, la sexualité est très conformiste, et la communication sur la chose inexistante. Il faut du temps pour se connaître en tant que femmes, et pour que les hommes comprennent les besoins des femmes et leurs fonctionnements tellement différents, il faut oser leur donner des indications précises, dire ce que l'on souhaite et chercher ensemble. Les femmes comme les hommes souffrent du diktat de la performance sexuelle, nous sommes imprégnés du modèle du plaisir automatique et partagé. Il y aurait tout avantage à laisser tomber l'objectif « orgasme » et à se satisfaire d'une sensualité, d'une intimité et d'un échange vrai avec le partenaire pour sortir de cette contrainte anti-érotique. Découvrir et progresser dans la complicité du partage serait un but plus réaliste et rassurant, et si la jouissance apparaît à son heure c'est « bonheur », mais il est inutile de se mettre des obligations de résultats dans ce domaine, sous peine de passer à côté des principaux intérêts de la rencontre amoureuse.

Elisa Brune : *Alors Heureuse ...? Croient-ils ! La vie sexuelle des femmes normales.*
Editions du Rocher, 2008